

“ L'obstacle au développement intellectuel de la France (*Pas flatteur du tout*), ce qui la tue, ce qui nous tue, ce qui tue le monde entier (*pis que le déluge*), c'est l'ignorance, c'est le fanatisme, c'est cette pensée que le monde doit appartenir et appartiendra à celui qui aura le plus osé pour amoindrir les facultés intellectuelles de l'homme, à celui qui sera parvenu à l'abrutir. (*Courage, mon garçon ! la Franc-maçon. y arrivera bientôt.*)—Levons-nous donc tous ensemble contre cette prétention : que Rome, que l'Ultramontanisme, que l'ignorance, que tout ce qui en dérive succombe, périsse à jamais par le développement de l'éducation qui conduit à la morale, et par le développement de l'instruction qui conduit au développement complet de l'intelligence.”

En font-ils des colères, ces Belges.... ?

En 1880 un F. Lagache s'exprimait ainsi :

“ C'est en vain que les apôtres intéressés de la haine et de l'intolérance veulent, en ce moment, soulever à leur profit ce qu'ils appellent si pompeusement la *marche catholique* et galvaniser le cadavre du fanatisme religieux.... (*c'est à insérer dans les cours de littérature comme modèle du genre...*) Quelques jours encore et le pays, délivré de cette lèpre maudite, respirant à l'aise, s'épanouira au grand soleil de la liberté, assurée par l'instruction populaire.”

Qui sait, s'il ne séchera pas, plutôt ?.... Contemplons cette France qui, aujourd'hui, se débat sous l'étreinte mortelle de la Juiverie, et demandons-nous ce qu'elle a pu à gagner en sacrifiant l'autel du Christ à celui de la Raison !.... Et il se trouve encore, dans la province de Québec, des catholiques, avec une intelligence assez bornée ou assez aveuglée pour venir nous prêcher les bienfaits de l'instruction gratuite et obligatoire.... ? Non, ce ne sont pas de vrais catholiques.

Terminons ces quelques citations qui montrent bien ce qu'est l'esprit sectaire, par le morceau d'architecture suivant. Le F. Galopin nous laisse entendre ce qu'il faut penser de la neutralité scolaire :

“ C'est qu'en effet l'enfant c'est tout, c'est le présent qui en nous copiant et en nous assimilant, se fortifie ou s'empoisonne (*très-bien*) c'est l'avenir chargé de nous condamner ou de nous absoudre.—Toutes les valeurs incommensurables d'une grande nation appartiennent un jour à qui a su les prendre : prêcher des cerveaux, c'est prêcher des hommes... Je bois donc à ces jeunes cerveaux...et c'est à ce toast que je vous prie de bien vouloir vous associer ; c'est à la santé de cette jeune France qui nous aidera à précipiter les liens des nations dans le torrent des sciences positives (*quel galimatias !*)—de cette jeune France, qu'on veut systématiquement atrophier ; de cette jeune France, enfin, qui relève glorieusement la tête sous le drapeau (*noir*) de la maçonnerie et qui veut sa place aujourd'hui dans l'ère nouvelle que, grâce à vous, nous lui avons créée sur les ruines d'une société vermoûlée.